

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

Prix de l'abonnement
ANNÉE QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis:
Un an \$7.50
Six mois \$4.50
Trois mois \$2.50
Un mois \$1.00

Prix de l'abonnement
EDITION SEMAIDAIRE.

Pour les Etats-Unis:
Un an \$3.00
Six mois \$1.80
Trois mois \$1.00
Un mois \$0.40

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis:
Un an \$2.00
Six mois \$1.20
Trois mois \$0.70
Un mois \$0.30

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., voir le tarif au
reverso de la page 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux
du "Times Square Building", à New-York.

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.
Mme Hermann Joseph Burkard, un garçon.
Mme Stouff Chauvin, un garçon.

Mariages.
Paul Hoersch et Mlle Margaret Monroe.
James Lawrence et Mlle Lena Viola.

Obèques.
Joseph W. Bailey, 77 ans, 1300 Pine.
Mme Veuve Caroline J. Blank, 85 ans, 2311
Thalie.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65
sous par mois, de nos bureaux, ou 45
sous par semaine pris au porteur.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

No. 10 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman
d'une Etoile
HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

Beaufort était d'une incomparable
beauté.
Le parc offrait aux yeux les délices
les plus raffinées et le spectacle le plus
enchanteur.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Jack Silvio vs. Israel Jeffer, réclamation,
\$500; Dryades Bldg. and Loan Ass'n. vs. Nicho-
las Relekers, saisie immédiate, \$4,000; Aug. E.
Dupacquier vs. I. Tarnow, dommages, \$150;

Succèsions.

Les successions suivantes ont été ouvertes
morteilles:
Jos. Faber, Adam Kolb et Jas. A. Kolb, Ed-
gard L. Francisco, Philip Herkey Morgan et

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.

Edw. Clark vs. Mathias Laska, \$25.50; J. A.
Newsham, et als., vs. Mme T. L. Moses, \$18.50;

Pour possession d'une propriété.

Ovide LeBeque, agent, vs. M. et Mme W.
Condon; Mme Julia S. Hecker vs. Mme Virginia
Wheeler.

Nouveau magasin

Le public apprendra assurément avec
plaisir, que la Nouvelle-Orléans sera
dotée d'un nouveau magasin, sous le
nom de "United 5 and 10 Cents Store,"

L'Heredia

Le vapeur "Heredia," de la "United
Fruit Company," qui avait été avarié
lors d'une collision avec le transport

Grand festival

Les membres des "Druids" font de
grands préparatifs pour leur festival
aux "Fair Grounds," qui aura lieu di-
manche, 6 mai. Un programme athlé-

Magasin dévalisé

Des cambrioleurs se sont introduits
dans le magasin de Bernard Segal, 2701
avenue Louisiane, en défonçant une

Améliorations projetées

L'Association de Commerce a invité
plus de 1,500 dames des cercles sociaux et
3,000 hommes d'affaires de la Nou-
velle-Orléans à assister à une grande

Payage des rues

Une ordonnance a été adoptée par le
conseil municipal, ordonnant le pa-
yage des rues suivantes: L'avenue St.
Claude, entre Champs-Élysées et Es-
planade, et le repavage de St. Claude, à

Nomination

Mlle Daisy Hodgson a été nommée
vice-présidente de l'Hôpital des
Incurables, en remplacement de George

Nouvelle manufacture

M. G. A. Humason, de Shreveport,
vient d'inventer un "attrape-mouches".
Il est à la Nouvelle-Orléans, et nous

Accident fatal

Pendant que Robert Carey, 25 ans,
1416 Canal, pilotait une Jitney-auto, à
6 heures hier après midi, coin St.

L'oeuvre d'un incendiaire

Une perte de 300 dollars a été causée
hier à une bâtisse à deux étages,
située en arrière du cottage double 1312-

Blessé accidentellement

Pendant que l'agent de police Jas. L.
Devoan, examina un revolver, hier
matin, une cartouche fit explosion, et

Coup de pioche

James Gold, sujet chinois, et Robert
Miller, couleur, se sont battus coin
Willow et Nashville. Gold a eu le cuir

Concert du Cercle Lyrique

Au Bénéfice de l'Orphéon Mont
Carmel.

Pour venir en aide aux petites or-
phelines abritées dans l'Asile Mont Car-
mel, une soirée musicale aura lieu
lundi, 19 avril au Théâtre Tulane sous

Vandales au cimetière

Des vandaliens, hier à minuit ont
brisé les ornements qui se trouvaient
sur le mausolée ou est enterré le Ré-

Chute d'un aiguilleur

David Case, aiguilleur, 50 ans, s'est
affaissé sur le trottoir, coin Canal et
Bourgoine, à 7 heures hier soir. Il a

Lunch

Les membres du "New Orleans Rotary
Club" participeront à un lunch, à
l'Hôtel De Soto, aujourd'hui à midi

Testament

Dans son testament, James McRack-
ken, légua toute sa fortune à son
épouse, Mme Laura Hamm McRackken.

Mme Anna Shaw

Meridian, 7 avril. — Mme Anna
Howard Shaw, présidente de la "Na-
tional Woman's Suffrage Association"

L'IMPORTANCE D'UNE BONNE HUILE
POUR LES MACHINES À COUDRE

Il n'y a rien ayant rapport à une machine à coudre qui dé-
montre mieux le proverbe que "le meilleur est le moins
cher," que le petit, mais important item de l'huile.
La mauvaise huile ne dure pas si longtemps que la bonne
huile et est certainement plus coûteuse.
La mauvaise huile rend dur le travail de la machine.
La mauvaise huile laisse un résidu, la partie huileuse est
vite épuisée.
La mauvaise huile colle et encrasse les trous à huile, si bien
qu'elle ne peut atteindre les paliers ce qui empêche l'effi-
cacité de travail de la machine, de plus cause la rapide usure
des parties.
Connaissant depuis de longues années d'expérience la gran-
de importance d'une BONNE HUILE, nous vendons une
qualité d'huile de machine extra, en bouteilles, spéciale-
ment préparée pour les machines à coudre, et qui est gar-
antie ne collant pas.
Faites attention que les mots "THE SINGER MANUFAC-
TURING COMPANY" soient moulés en relief sur la bouteil-
le, et qu'il y ait l'étiquette spéciale de SINGER.

Rétabli

Thedford's Black-Draught est le meilleur remède
dont je me suis servi, écrit
J. A. Steelman, de Pat-
tonville, Texas. "J'ai
souffert terriblement d'une
maladie de foie et je ne pou-
vais trouver aucun soulage-
ment. Les médecins dé-
clarèrent que j'étais poitri-
naire. Je ne pouvais pas
travailler du tout. Fina-
lement j'ai essayé

THEDFORD'S
Black-
Draught

et à ma grande surprise je
suis devenu mieux, et au-
jourd'hui suis aussi bien
qu'aucun homme." Thed-
ford's Black Draught est
un bon cathartique, c'est
un remède végétal pour
le foie qui a corrigé
les irrégularités du foie,
de l'estomac et des intest-
tins pendant plus de 70 ans.
Achetez un paquet aujourd-
'hui. Insistez à ce qu'on
vous donne le véritable
de Thedford. E-70

ORPHEUM

Jose Collins, type de la bonne hu-
meur est applaudi au théâtre Or-
pheum. Mlle Collins qui a récolté des
lauriers au Winter Garden de New-
York, dans l'opérette, vient à la Nou-
velle-Orléans pour la première fois
avec M. Robert Evelt, son pianiste.
Frank Terry offre des études de
types très amusants, John E. Henshaw
et Mlle Grace Avery, la perle des ingé-
nieurs, présentent, une petite comé-
die mêlée de chants.
Les trois frères Travilys donnent
un spectacle intitulé "The diving Seal."
Le jongleur impassible "Rbia" éton-
ne les spectateurs par l'incomparable
facilité de ses trucs.
Fritz et Lucy Bruch, virtuoses du
violon et du violoncelle se font en-
tendre dans des morceaux de choix.
Les "Costas Aériens," le "Orpheum
Travel Weekly (cinéma), et l'Orchestra
de Concert de l'Orpheum complètent
cet excellent programme.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Clouet, Opticien, Succes-
seur de E. A. L. Clouet, 918 rue du
Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Table with 2 columns: Time and Temperature.
Mercredi, 7 avril 1915.
Fahrheit Centigrade
7 heures du matin... 61 16
Midi... 72 20
3 p. m. ... 71 21
6 p. m. ... 71 24

AVIS.

Assemblée Générale. Elections Extraordinaires.
Société Française de Bienfaisance et
d'Assistance Maternelle de la
Nouvelle-Orléans.
Messieurs les sociétaires sont invités à venir
exprimer leur volonté au scrutin qui aura lieu,
le samedi 10 avril, de 10 heures à 12 heures,
en vue du remplacement du président et de
tout le Conseil d'Administration, démission-
naire.
Le secrétaire démissionnaire,
AVRIL-1915. JULES DE LANGE.

Grande réception, fêtes de la table,
tennis, feu d'artifice le soir, bal de la
jeunesse, rires et jeux, qu'avait-on à
se refuser dans ce paradis de la fortune
et du luxe qu'aucun revers ne pouvait
atteindre et qui dominait de si haut
tout ce qui l'entourait?
Le grand chef de la Banque J. B.
Fontenay, dans toute la plénitude de sa
puissance et de sa prospérité, verrait
autour de lui son fils Robert d'abord,
ses neveux et nièces, Henriette Des-
vaux qui le quittait rarement, les D'e-
pinay et leurs enfants, une dizaine de
cousins et cousines et une foule de
voisins, marquis, comtes, barons ou
simples millionnaires, ce qui vaut quel-
quefois mieux qu'un blason décoloré.
Les communs allaient s'empresser de
quelques, landaus, victorias, cochets et
valets de pied, le dessus du panier des
gens de maison du canton.
Aussi le magnifique château s'an-
nait.
Il semblait sortir — ce qui d'ailleurs
lui arrivait souvent — de son repos et
de sa superbe indolence.
Les cuisiniers s'évertuaient à exécuter
un menu digne du maître et de ses
invités.
On attendait quelques Parisiens, M.
Robert Fontenay passa dans son unique
tue, sur un cob irlandais de la plus
grande beauté, les fenêtres de Suzanne
étaient toutes grandes ouvertes.
D'un bout à l'autre du bourg, ce n'é-
tait que fleurs et feuillages d'une ad-
mirable fraîcheur.
Suzanne parut environnée de giran-
landes de verdure et de roses.

Le cavalier lui demanda, les yeux ve-
loutés et pleins de caresses:
— Romain?...
— Pas encore ici.
— Convenez qu'il fait bon vivre en
ce beau jour de printemps!
— Oui.
— Vous viendrez ce soir?
— Elle s'inclina.
— Faites-vous belle.
— Il y aura beaucoup de monde?
— Beaucoup. Je veux que vous en
soyez la Reine.
Le dernier coup de la messe était
sonné.
La belle-mère de Suzanne sortit.
Sans être ce qu'on appelle que dé-
vote, l'ancienne maîtresse de la grande
ferme ne manquait pas une messe du
dimanche.
Robert Fontenay, du haut de sa selle,
lui donna la main.
Madame Ambert était une grande et
forte paysanne dans toute l'acception
du mot, simple et rude pour elle-mê-
me, bonne aux autres, dévouée corps et
âme à son fils, adorant ses enfants.
Elle s'entretenait deux minutes fami-
lièrement avec le cavalier qu'elle
avait vu tout petit et le quitta en lui
disant:
— Bonne promenade, monsieur Rob-
ert.
— Oh! je ne vais pas loin, fit-il. Un
tour à travers bois et je reviens. Nous
avons ce matin la famille et ce soir la
foule.
Il s'éloigna.
Sa sortie n'avait qu'un but, aperce-
voir Suzanne à sa fenêtre, et peut-être

Parfois, aux heures où leur raison
se réveillait, un remords secret mêlait
son grain de poison à la coupe enchan-
tée qui les vidait de concert.
Mais allez donc lutter contre le vent
qui vous emporte; révoltez-vous contre
le vainqueur qui vous tient; résistez
au rocher qui vous brise.
Qui ne connaît le vers célèbre:
L'amour est un tyran qu'on ne peut
détrôner!
Robert Fontenay et son cob venaient
à peine de disparaître, lorsque son ami
Romain arriva à l'extrémité du bourg,
au sortir de la gare distante d'un kilo-
mètre à peine de la grille du château.
Avait-il aperçu l'amoureux en con-
versation avec la coupable?
Peut-être.
Mais tout dans son attitude et sa
physionomie décelait l'idée du moindre
doute.
A son tour, pour la réussite de ses
projets il était contraint de feindre.
Il s'excusa gracieusement près de sa
femme de n'avoir pu rentrer la veille
au soir.
Il redoubla de prévenances et de
petits soins.
Il ent pour elle des mots flatteurs et
se montra enchanté de l'invitation du
maître de Beaufort.
Il dit à Suzanne en caressant les dou-
ces mains qu'il aurait voulu briser:
— Tu n'as pas les diamants de ces
dames, mais qu'en as-tu besoin?
Il passa la journée près de ses en-
fants et de sa mère, sortit avec eux et